

Le Gnosticisme

Le Gnosticisme est mouvement religieux ésotérique qui se développa au cours des II^o et III^o siècles après J.-C. Le **gnosticisme** est un système de pensée qui regroupe des doctrines variées du bassin méditerranéen et du Moyen-Orient qui se caractérisent généralement par l'affirmation que les êtres humains sont des âmes divines emprisonnées dans un monde matériel créé par un dieu mauvais ou imparfait appelé Démiurge ou Yahvé. Une partie importante de ce que l'on sait sur le gnosticisme provient de textes chrétiens anti-gnostiques de ces II^o et III^o siècles. En 1945, un paysan égyptien trouva près de Naj Hammadi douze manuscrits contenant plus de cinquante écrits gnostiques en copte. Vers le III^o siècle, les gnostiques furent persécutés par les chrétiens « orthodoxes ». Pour lutter contre ce qu'elle considérait comme l'hérésie gnostique, l'Église centralisa l'autorité entre les mains des évêques.

Les gnostiques chrétiens refusaient d'identifier le Dieu du Nouveau Testament, le père de Jésus, et le Dieu de l'Ancien Testament. Ils écrivirent des Évangiles apocryphes, comme l'Évangile de Thomas et l'Évangile de Marie, pour étayer leur thèse selon laquelle Jésus ressuscité révéla à ses disciples l'interprétation juste et gnostique, de ses enseignements. Les gnostiques rejetaient donc les souffrances et la mort expiatrices du Christ, ainsi que la résurrection du corps.

Les gnostiques élaborèrent une mythologie pour expliquer l'origine de l'univers. À partir du Dieu originel inconnaissable, une série de divinités inférieures fut générée par émanation. La gnose est une interrogation sur le sens de l'existence. C'est une vision du monde où la Création est démonisée. Non à cause d'une prétendue faute originelle de l'homme, mais à cause de l'erreur d'un démiurge qui a créé ce monde imparfait.

Les gnostiques assimilaient le dieu du Mal au Dieu de l'Ancien Testament en se basant sur les efforts de ce dieu pour maintenir les hommes dans l'ignorance et punissant leurs tentatives de recherche et d'intégration de la connaissance.

Pour le gnostique, la corruption est inhérente au monde, mais l'homme n'en est pas coupable et n'a rien à expier.

La conception des gnostiques est :

- « L'homme a été créé contre le monde. »
- « L'homme est supérieur à ses créateurs. »

Ioan P. Couliano, *Gnoses dualistes d'Occident*, Plon, 1990, p. 19.

On peut qualifier cette attitude d'« anti-cosmisme ».

Les gnostiques voyaient en Jésus, non un personnage historique, né d'une vierge et capable de marcher sur les eaux mais un être mythique, et le but de tout initié chrétien était de devenir un Christ.

Simon et Dosithée étaient des gnostiques qui officiaient en Samarie.

Ménandre, disciple de Simon, introduisit le gnosticisme à Antioche. Son héritier, Saturnil, fut actif à Antioche de 100 à 130.

Cérinthe, un judéo-chrétien contemporain de Jean, voit Jésus comme le fils de Joseph et de Marie.

Basilide exerça son activité de 125 à 155 à Alexandrie. Il fut un des premiers maîtres gnostiques. Il professait la transcendance absolue de Dieu, de qui la Pensée, puis la Parole, puis la Prudence, la Sagesse et la Force avaient émané. Yahvé était un personnage querelleur et autoritaire qui avait semé le désordre. Le salut était apporté par la Connaissance (*Gnôsis*) révélée par le Christ et les maîtres inspirés. Avec cette gnose, le Mal était surmonté puisqu'il n'était que l'œuvre du méchant Yahvé.

Valentin fut le plus important des maîtres gnostiques. Le Père, premier principe absolu et transcendant, est invisible et incompréhensible. Il s'unit à sa compagne, la Pensée (*Ennoia*). La Matière a une origine spirituelle, c'est un état, une « **expression externe solidifiée** » de l'Être absolu. L'ignorance (l'aveuglement de Sophia, qui voulant connaître le Père et provoqua une crise qui entraînera l'apparition du mal et des passions) est la cause première de l'existence du Monde. La connaissance constitue la condition originelle de l'Absolu.

Marcion (85-160) est un personnage capital du christianisme primitif qui ublia les Antithèses, où il dit que le Dieu de Jésus n'a rien à voir avec le Créateur de l' Ancien Testament, divinité ignorante, brutale et matérialiste.

Le gnosticisme semble avoir en grande partie disparu vers la fin du III^e siècle. Et pourtant.....

L'Église Gnostique fut réveillée par Jules-Benoît Stanislas Doinel du Val-Michel (1842-1903). Il proclama l'année **1890** début de « **l'Ère de la Gnose Restaurée** ». Il assumait la charge de Patriarche de l'Église Gnostique sous le nom mystique de **Valentin II**, en hommage à Valentin, le fondateur de l'École Gnostique du V^e siècle. Il consacra un certain nombre d'évêques. Parmi les premiers évêquesconsacrés il y eut :

- Gérard d'Encausse, connu aussi comme « **Papus** » (1865-1916), Tau Vincent, Évêque de Toulouse,

- **Paul Sédir** (Yvon Le Loup, 1871-1926) en tant que Tau Paul, Coadjuteur de Toulouse,

- **Lucien Chamuel** (Lucien Mauchel), Tau Bardesane, Évêque de La Rochelle et Saintes,

- **Louis-Sophrone Fugairon** (n. 1846) en tant que Tau Sophronius, Évêque de Béziers,

- **Albert Jounet** (1863-1923), Tau Théodote, Évêque d'Avignon,

- **Marie Chauvel de Chauvigny** (1842-1927), Esclarmonde, Sophia de Varsovie,

- **Léonce-Eugène Joseph Fabre des Essarts** (1848-1917), Tau Synesius, Évêque de Bordeaux.

En 1895, Jules Doinel abdiqua subitement en tant que Patriarche de l'Église Gnostique. Lors du Haut Synode de 1896 Léonce-Eugène Fabre des Essarts, Tau Synesius, fut élu comme Patriarche.

En 1901, Fabre des Essarts consacra **Jean Bricaud** (1881-1934), Tau Johannes, Évêque de Lyon.

Entre 1903 et 1910, il consacra 12 autres évêques gnostiques, dont

- **Léon Champrenaud** (1870-1925), Tau Théophane, évêque de Versailles

- **René Guenon** (1886-1951), Tau Palingénius, évêque d'Alexandrie

- **Patrice Genty** (1883-1964), Tau Basilide, qui écrivit en 1930, *Le Gnosticisme. Son origine. Son histoire. Sa doctrine primitive.*

En 1966 se tint à Messine un colloque au sujet de la *Gnose*.

Au sujet de gnosticisme, la conférence aboutit au prudent consensus suivant :

« *Dans le document de conclusion de Messine, la proposition fut de désigner sous le nom de gnosticisme, "par l'application simultanée des méthodes historiques et typologiques"[...] "un groupe particulier de systèmes du deuxième siècle ap. J.C.", et d'utiliser le terme "gnose" pour définir une conception de la connaissance, indépendamment des époques, décrite comme une "connaissance des mystères divins réservée à une élite".* »

« *In the concluding document of Messina the proposal was "by the simultaneous application of historical and typological methods" to designate "a particular group of systems of the second century after Christ" as "gnosticism", and to use "gnosis" to define a conception of knowledge transcending the times which was described as "knowledge of divine mysteries for an élite".* »

C. Marksches, *Gnosis: An Introduction*, p. 13.